

Mise en ligne : 6 janvier 2024.
Dernière modification : 15 janvier 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

John HIGGINSON, Alcide DESMAZURES et NORTH guano des îles Chesterfield

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(*La Gironde*, 20 novembre 1879)

On nous écrit de Nouméa, 18 septembre :

.....
L'exploitation du guano de Chesterfield va assurément entrer dans une nouvelle phase prospère, grâce à l'association du propriétaire, M. Desmazures, avec M. J. Higginson, dont l'activité et l'expérience en ces sortes d'affaires sont très connues en Calédonie, en Australie et jusqu'en Europe.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(*La Gironde*, 2 décembre 1879)

On nous écrit de Nouméa, le 3 octobre 1879 :

Le *Brémontier*, de la maison L. Ballande, est arrivé depuis une quinzaine de jours. Ses marchandises débarquées, il ira prendre un chargement aux îles Chesterfield pour le porter en Europe.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(*La Gironde*, 25 décembre 1879)

On nous écrit de Nouméa le 31 octobre :

Le *Brémontier*, qui est parti le 17 pour les *Chesterfield*, où il allait prendre un chargement de guano pour l'Europe, a emporté un résident qui vient d'être nommé dans ces îles.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(*La Gironde*, 17 janvier 1880)

On nous écrit de Nouméa, 15 novembre 1879 :

Une société vient de se former ici entre MM. Higginson, A. Desmazures et North, pour l'exploitation des dépôts de guano* existant sur les îles Chesterfield, qui font partie de notre groupe. Le *Palais-Gallien* et le *Brémontier* ont déjà enlevé de ces chargements à destination de Maurice et de l'Europe. Cet essai mérite de réussir, car il fournirait un précieux élément de fret.

.....
Le *Beautemps-Beaupré*, venant de Sydney, a fait route pour les îles Chesterfield, après avoir laissé le *Loyalty* continuer vers notre port.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE

(*La Gironde*, 24 février 1880)

On nous écrit de Nouméa, le 25 décembre 1879 :

Le *Magellan*, de la maison L. Ballande, de Bordeaux, est toujours sur notre rade. On dit qu'il doit se rendre aux îles Chesterfield (480 milles à l'ouest de la Calédonie), pour y charger du guano. Le *Brémontier*, de la même maison, est resté au mouillage devant ces îles jusque vers le 15 décembre. Il y a pris un chargement complet de guano phosphaté, à destination de l'Europe, pour le compte de la Société Higginson, Desmazures et Cie, de Nouméa.

Les échantillons de ces engrais ont donné à l'analyse de magnifiques résultats : de 67 à 69 % de phosphate de chaux. À l'état humide, on a trouvé 61 % de phosphate et 15 % de carbonate de chaux. En s'appuyant sur ces données, on voit que ce guano est absolument le même que celui des îles Lacépède et Malden, dont on fait ici une exportation considérable pour Liverpool, Londres et Hambourg.

D'après l'inspection des îles Chesterfield par le capitaine de frégate Dorlodot des Essarts, commandant du *Beautemps-Beaupré*, on peut évaluer à 128.000 tonnes le guano qui y est contenu.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE

Correspondance particulière de la *Gironde*)

(*La Gironde*, 20 mars 1880)

Le croiseur le *Beautemps-Beaupré* s'est rendu sur la côte nord-ouest pour faire exécuter des travaux d'hydrographie. Il a ... a retiré des récifs le cône *Ness*, qui venait de ravitailler les îles Chesterfield.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)

(*La Gironde*, 1^{er} mai 1880)

Nouméa, 5 mars.

.....
Notre industrie minière chôme toujours ; nous sommes pourtant persuadés ici que grâce à la présence en Europe de M. J. Higginson, notre grand industriel, cette situation va prendre fin, et que l'Europe ne tardera pas à nous demander nos riches minerais de nickel, de cobalt, de chrome, d'antimoine, du cuivre, etc. ; ainsi, du reste, que nos guanos phosphatés des îles Chesterfield que nous pouvons livrer dans un port d'Europe à un prix inférieur à 200 fr. la tonne.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(*La Gironde*, 21 mai 1880)

On nous écrit de Nouméa, le 29 mars :
Le guano des Chesterfield, qu'a emporté le *Palais-Gallien*, s'est bien vendu à Maurice.

COLONIES FRANÇAISES

NOUVELLE-CALÉDONIE
(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 19 juin 1880)

On nous écrit de Nouméa, le 17 avril :
Le *Palais-Gallien*, de la maison Tandonnet, de Bordeaux, ne s'est pas mal trouvé, paraît-il, de l'opération qu'il a tentée à Maurice et à la Reunion, avec les guanos de Chesterfield. Il reviendra ici avant peu pour un nouveau chargement.

Lettres de Nouméa

(Correspondance particulière de la *Gironde*)
(*La Gironde*, 12 novembre 1880)

Nouméa, le 4 septembre 1880.

.....
Le *Chittagong*, de Nantes, est parti fin juillet pour Maurice, ayant à bord 325 tonnes de guano qu'il a pris aux îles Chesterfield. Ces dernières, qui sont une dépendance de la Nouvelle-Calédonie, dont elles sont éloignées de 480 milles, sont appelées à procurer d'énormes bénéfices non-seulement aux propriétaires des dépôts de ce précieux engrais, mais encore aux armateurs et aux capitaines des navires qui tenteront ces sortes d'opérations.

Lettres de Nouméa.

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 28 juin 1881)

Nouméa, 30 avril 1881.

Une lettre du Rév. M. Berwick, de la Société des missions protestantes de Londres. annonce à Cooktown (Australie) le massacre arrive à Kalo (Nouvelle-Guinée) de douze de ses catéchistes. Voila douze hommes auxquels la religion n'aura guère été utile.

.....
L'exportation de nos guanos phosphatés de Chesterfield languit. À quoi cela tient-il ? J'en parlais dernièrement avec un des adjudicataires de ces îles, situées à cinq cent milles environ de la Calédonie, dont elles font partie. Il me disait qu'il ne pouvait trouver ici des navires qui voulussent se charger du transport de ces engrais. Les mouillages de ces îles sont pourtant sûrs : plus de vingt navires s'y sont rendus sans faire d'avaries. Les bénéfices sont assurément appréciables : 45 fr. de la tonne pour conduire ce guano à Maurice, où le débouché en est assuré. C'est certainement raisonnable. Vos armateurs, vos capitaines, se plaignent de ne pas trouver en Calédonie de fret de retour, voilà toute trouvée une source qu'on ne doit pas négliger, comme on l'a certainement trop fait jusqu'à présent.

Lettres de Nouméa.

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 14 septembre 1881)

Nouméa, le 23 juillet 1881.

.....
La goélette de guerre la *Calédonienne* est partie de Nouméa le 9 du courant, se rendant aux îles Chesterfield, élans le but d'inspecter cette dépendance de la Nouvelle-Calédonie et de faire des travaux d'hydrographie. Les navires allant charger du guano dans ces îles trouveront donc à l'avenir, par suite de ces travaux, dont le besoin se faisait vivement sentir, une sécurité à leur arrivée et pendant leur séjour au mouillage.

Lettres de Nouméa.

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 11 janvier 1882)

Nouméa, le 11 novembre 1881.

.....
Sur rade, l'*Ernestine*, de Bordeaux, capitaine Hiriart, devant relever au premier jour pour les Chesterfield (dépendances de la Nouvelle-Calédonie), où ce navire doit prendre un chargement de guano phosphaté à destination de Maurice, à raison de 45 fr. la tonne de fret. Bonne opération, je crois.

Lettres de la Nouvelle-Calédonie.
(*La Gironde*, 2 novembre 1882)

Nouméa, le 2 septembre 1882.

.....
Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le guano de Chesterfield, situé dans notre voisinage, s'est dernièrement très bien vendu à Maurice et à la Réunion, Encore un élément sérieux de fret, qui pourrait fort bien venir augmenter le chiffre de nos exportations.

CHRONIQUE LOCALE
(*Le Nouvelliste*, de Nouméa, 13 janvier 1883)

La goélette *Moudewai*, patron L. Fraser, est partie pour l'île Walpole, l'une des dépendances les moins connues, parce quelle est peut-être la plus inabordable de la Nouvelle-Calédonie. L'expédition d'aujourd'hui, conduite par le capitaine North, va reconnaître ce rocher ou un hardi pionnier, M. Lind, assure avoir vu d'immenses dépôts de guano de la valeur duquel il faut s'assurer. Nous souhaitons à l'homme, aussi habile qu'aventureux, chargé de cette entreprise, bon voyage et plein succès. Ce sera une bonne fortune pour la maison Higginson, que l'on retrouve ici comme partout où il faut de l'initiative et de l'audace et qui fait les frais de ce voyage ; c'en sera une aussi pour ce pays, qui ne pourra manquer d'en tirer quelque profit.

Lettres de Nouméa.

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 5 juillet 1883)

Nouméa, le 8 mai 1883.

La *France*, capitaine Tadhomme, a fait route, il y a une quinzaine de jours, pour les Chesterfield, où elle va prendre un chargement de guano à destination de Maurice et de la Réunion.

LETTRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(De notre correspondant particulier.)
(*La Gironde*, 3 décembre 1883)

Nouméa, 8 octobre 1883.

L'exploitation du guano des Chesterfield (à 500 milles au sud-ouest de la Nouvelle-Calédonie, dont elles font partie) se poursuit avec succès. Cet engrais, qui se place dans les colonies de la Nouvelle-Zélande, Maurice et la Réunion, serait un excellent élément de fret pour vos bateaux. Malheureusement, les armateurs, ne se doutant pas de l'existence de ce produit en Nouvelle-Calédonie, préfèrent envoyer d'ici leurs navires sur lest, soit en Amérique, soit en Australie ; et pourtant il y aurait assurément de quoi charger de ce produit quatre ou cinq navires par an, pour Maurice et Réunion. Le prix moyen du fret est de 40 francs.

LETTRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 15 février 1885)

Nouméa, le 20 décembre 1884.

Exposition universelle internationale d'Anvers

Des échantillons du guano des Chesterfield et des îles Huon (dépendances de la Nouvelle-Calédonie) n'ont point été oubliés et vont incontestablement servir à provoquer l'écoulement en Europe du précieux engrais qui, jusqu'à présent, n'avait trouvé placement que dans les colonies de la Nouvelle-Zélande, de Maurice et de la Réunion.

LETTRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

(Correspondance particulière de la *Gironde*.)
(*La Gironde*, 19 mai 1885)

Nouméa, 10 mars 1885.

.....
Le trois-mâts de commerce *Gipsy*, du port de Nantes, capitaine Martin, nous est arrivé le 2 mars, venant de Sydney. Ce navire doit relever dans quelques jours pour les Chesterfield, dépendances de la Nouvelle-Calédonie et immenses dépôts de guano. La *Gipsy* y prendra un chargement du précieux engrais, pour le transporter à l'île de la Réunion, où il trouve un écoulement facile et lucratif.

AU PAYS DES CANAQUES

LA NOUVELLE-CALÉDONIE
ET
SES HABITANTS
EN 1890
par LEGRAND,
médecin de 1^{re} classe .
CHAPITRE XXVII.

(*Revue maritime et coloniale*, janvier 1893)

[300] Les Chesterfield ont été reconnues en 1793, par un navire de ce nom. Après la découverte du guano qu'y fit, en 1877, un Anglais de Nouméa, le gouverneur Olry envoya la *Seudre*, commandant Guyon, en prendre possession au nom de la France.

Ce sont deux récifs de forme allongée, situés dans le N.-O. de la Nouvelle-Calédonie, à 495 milles de sa capitale. Ils supportent quelques îlots dont la seule végétation consiste en une sorte d'arbre assez semblable au bourrao, *Hibiscus tiliacæus*. Ces îlots sont inhabités ; le sol ne s'y compose que de sable et de guano peu riche à cause des pluies fréquentes. Produit par les excréments des oiseaux et les ossements de ceux qui viennent y mourir, le guano que l'on peut retirer de ces parages est estimé en quantité à 100.000 tonnes.

C'est dire le nombre d'oiseaux que l'on y rencontre.

Malheureusement pour les navires qui vont chercher le guano dans ces îles, où il est facilement recueilli après tamisage du sable, les abords des Chesterfield sont dangereux pendant l'hivernage.

Vienne un cyclone, et la rade foraine ne peut offrir entre les deux récifs, qu'un abri des moins sûrs aux navigateurs.
